



PYRAMIDE PRÉSENTE

**MATTHEW McCONAUGHEY**

**EMILE HIRSCH**

**LE MEURTRE N'A JAMAIS EU AUSSI BON GOÛT**

# **KILLER JOE**

**UN FILM DE WILLIAM FRIEDKIN**

DEAUVILLE 2012  
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

PYRAMIDE PRÉSENTE



MATTHEW McCONAUGHEY

EMILE HIRSCH

# KILLER JOE

UN FILM DE WILLIAM FRIEDKIN

DURÉE 102 MN

AU CINÉMA LE 5 SEPTEMBRE

RELATIONS PRESSE **LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA**  
ALEXIS DELAGE-TORIEL / CLÉMENT RÉBILLAT - WWW.LEPUBLICSYSTEMECINEMA.FR  
40 RUE ANATOLE FRANCE - 92594 LEVALLOIS-PERRET CEDEX - 01 41 34 21 26

DISTRIBUTION **PYRAMIDE**  
5 RUE DU CHEVALIER DE SAINT GEORGE - 75008 PARIS - 01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.PYRAMIDEFILMS.COM](http://WWW.PYRAMIDEFILMS.COM)



## SYNOPSIS

---

Chris, 22 ans, petit dealer de son état, doit absolument trouver 6 000 dollars s'il veut sauver sa peau. Son seul espoir : les 50 000 dollars de l'assurance-vie de sa crapule de mère.

Mais qui va se charger du sale boulot ?

Killer Joe, flic le jour, tueur à gages la nuit, est appelé à la rescousse. Mais il se fait payer d'avance et Chris n'a pas un sou en poche. Il tente de négocier. En vain. Joe refuse de discuter, il a des principes... jusqu'à ce qu'il rencontre Dottie, la charmante sœur de Chris.

Alors Killer Joe veut bien qu'on le paye sur le fric de l'assurance si on le laisse jouer avec Dottie...



**« KILLER JOE,  
c'est un peu l'histoire de Cendrillon  
sauf que le prince charmant  
est un tueur à gages »**

WILLIAM FRIEDKIN

## À PROPOS DU FILM

---

Pour William Friedkin : « La frontière entre le bien et le mal est ténue, et nous portons tous en nous le germe du mal. » Dans son dernier projet, *Killer Joe*, Friedkin prend un malin plaisir à explorer nos penchants les plus sombres. Adapté d'une pièce du dramaturge Tracy Letts, récompensé par le Prix Pulitzer, le film s'intéresse à ceux qui sont forcés de dévoiler leur vraie nature sous l'œil de leurs proches, et montre ce qui se passe lorsqu'ils auraient préféré l'ignorer. Sa réflexion n'est toutefois pas dénuée d'empathie. Friedkin reconnaît lui-même être « passé par toutes les émotions que l'on voit dans mes films, à un moment ou à un autre. Ce projet m'a tout de suite plu, car il abordait l'innocence, le statut de victime, la vengeance et la tendresse. »

Lorsque Matthew McConaughey a accepté le rôle de Killer Joe, Friedkin savait que l'apparente contradiction entre l'image de « gentil garçon » de l'acteur et son personnage profiterait au film. Il s'en explique : « Je ne vois qu'une poignée d'acteurs capables d'endosser un tel rôle, et le public aurait pu rejeter le personnage en bloc si son interprète n'avait pas été perçu au préalable comme un type bien. »

Avant même de signer, McConaughey savait que le projet ne plairait probablement pas à tout le monde. « La première fois que j'ai lu le scénario, je n'arrivais pas à bien cerner mon personnage. Ensuite j'ai rencontré Billy Friedkin, et son enthousiasme pour l'histoire d'amour et l'humour irrévérencieux de cette famille méchamment dysfonctionnelle m'a aidé à l'envisager sous un angle plus drolatique. »

Après le succès de *Démineurs*, réalisé par Kathryn Bigelow, le producteur Nicolas Chartier souhaitait saisir la chance qui s'offrait à lui de travailler avec un autre grand réalisateur :

« Billy Friedkin sait ce qu'il veut et comment l'obtenir. Le plus incroyable sur le tournage, c'est sa règle des "deux prises, c'est tout". Il permet aux acteurs de se plonger à fond dans leurs personnages. Avec une caméra qu'il souhaite "invisible", il offre aux acteurs une atmosphère qui leur permet de donner le meilleur d'eux-mêmes. »

« Quand on travaille avec Billy, on ne s'ennuie jamais. Il déborde d'énergie et de passion. On a vraiment l'impression de travailler tous ensemble pour un projet qui en vaut la peine » explique Emile Hirsch. « En même temps, c'est incroyable comme il fait attention au moindre détail. Vous jouez une scène, et il prend en compte chaque élément, même une nuance dans l'évolution de votre personnage. Il a un esprit très particulier qui lui permet de garder en tête tous les aspects de la production, jusqu'au plus petit détail, tout en conservant un élan et une vision pour le film dans son ensemble. C'est un maître, et travailler avec Billy a vraiment été une expérience extraordinaire. »

Pendant que Nicolas Chartier passait l'été à monter le financement du film, Friedkin travaillait d'arrache-pied au choix des rôles encore vacants. La vision singulière du réalisateur avait déjà conduit le film vers une distribution solide, avec Emile Hirsch dans le rôle de Chris Smith, Thomas Haden Church dans celui d'Ansel Smith et Gina Gershon dans celui de Sharla Smith. Mais le plus difficile fut de trouver l'actrice idéale pour interpréter Dottie Smith, la petite sœur fragile de Chris, qui fait peu de cas de son innocence. Le rôle est finalement revenu à Juno Temple. Friedkin s'est battu pour imposer la jeune actrice, qui ne tarit pas d'éloges sur le travail



du metteur en scène. « J'ai totalement fait confiance à Billy, explique-t-elle, ce qui m'a permis de me sentir à l'aise, quelle que soit la scène. Il m'a fait sentir que j'étais parfaite pour le rôle, que je n'avais plus qu'à me lancer. Mon interprétation y a vraiment gagné, parce que je n'avais pas peur de prendre des risques, de me dévêtir ou, pourquoi pas, de tirer sur ma propre famille ! »

L'étape suivante pour les producteurs fut de trouver le lieu de tournage idéal. Même si l'histoire originale se passe au Texas, La Nouvelle Orléans s'est vite imposée comme un choix plus judicieux. « Le décor devait refléter l'ambiance et le ton de l'histoire, et La Nouvelle Orléans a tellement de facettes différentes que c'était la toile de fond parfaite pour notre film » explique le co-producteur Scott Einbinder.

## À PROPOS DU SCÉNARIO

Dès le départ, le fait que Tracy Letts adapte lui-même sa propre pièce, déjà récompensée par de nombreux prix, était le gage d'un scénario de qualité. La pièce *Killer Joe* a été montée pour la première fois au Steppenwolf Theatre de Chicago en 1993. Depuis, elle a été jouée en 12 langues et dans 15 pays différents. Elle a été récompensée lors du Fringe Festival d'Edimbourg en 1994 et jouée à guichet fermé au Buck and West Theatre de Londres durant quatre mois, avant de décrocher le Prix de la Meilleure Pièce de l'année 1995 décerné par le magazine Time Out. En 1998, la pièce a été reprise off-Broadway par le Soho Playhouse de New York. Tracy Letts avait déjà été nommé pour le Prix Pulitzer pour sa pièce *The Man from Nebraska*, avant de remporter cette prestigieuse récompense en 2008, ainsi que le Tony Award de la Meilleure Pièce, pour son drame familial fulgurant, *August : Osage County*.

Letts s'est entretenu en détails avec les producteurs, les acteurs et l'équipe du film au sujet de l'histoire et des personnages, afin qu'ils puisent leur inspiration à la source. Il a même rédigé un mémo détaillé qu'il a fait passer à toutes les personnes impliquées dans

la production. Friedkin avait un grand respect pour le scénario : « Nous avons suivi les indications de Tracy à la lettre, tant elles constituaient une véritable révélation sur les motivations profondes de ce dont nous traitons. À mon humble avis, c'est ce niveau sous-jacent qui rend l'interprétation des acteurs aussi riche et réaliste dans le film. »



Le cinéaste a comparé les dialogues à une orchestration musicale. Mais avant tout, le film reste pour lui une histoire d'amour. « C'est une version un peu tordue de l'histoire de Cendrillon. Juno Temple joue une jeune fille dont le frère et le père monnaient les charmes auprès d'un tueur à gages chargé d'assassiner leur mère. Cendrillon veut se libérer de cette famille, et la seule solution qui s'offre à elle pour y parvenir, c'est de tomber amoureuse de son prince, un flic qui est aussi tueur à gages. »

« Ce film est le rêve de tout acteur. Ces scènes aux dialogues riches et aux personnages complexes offraient un potentiel illimité d'interprétations » explique Hirsch. « Il faut vraiment saluer le talent d'écriture de Tracy. Il crée des personnages à la moralité douteuse, mais il parvient à leur conserver une part d'intégrité dans un recoin de leur âme. C'est très difficile à réaliser pour un auteur. »

## À PROPOS DES PERSONNAGES

---

Matthew McConaughey interprète Killer Joe, un shérif de la police de Dallas, tueur à gages à ses heures. Joe est un assassin calme et méthodique. Pas une seule fois il n'élève la voix dans le film. McConaughey confie : « J'ai passé quelques semaines à travailler le personnage de Joe, en évitant de prendre trop de décisions définitives. Instinctivement, j'ai trouvé quelques caractéristiques qui m'ont inspiré d'entrée de jeu. C'est en partie grâce à cela que le processus a été aussi agréable de bout en bout. Chaque jour de tournage apportait quelque chose de nouveau au personnage, et c'est ce que j'espérais. »

« De toute évidence, Joe a depuis longtemps perdu toute notion de ce qu'est une famille, et son travail est la seule structure qui lui reste » explique l'acteur. « Il a besoin d'une famille – c'est ce qui lui manque dans la vie. » Lorsqu'il aperçoit Dottie pour la première fois, il s'entiché d'elle et la voit comme une chance de salut. Instantanément, un lien va se nouer entre eux et ils vont avancer ensemble dans un rythme parfait qui leur est propre. McConaughey les décrit comme « deux êtres vivant dans des univers parallèles qui se croisent au même moment, leur permettant de se comprendre. »

Il ajoute : « Sa famille s'est servi de Dottie comme d'une vulgaire prostituée, en monnayant ses faveurs auprès de cet homme qu'ils ne connaissent même pas, en guise d'acompte pour l'assassinat de sa mère. Au fond, Joe trouve cet acte abject. Il veut donc aider la jeune fille à se libérer, et réalise qu'il pourrait se sauver lui-même par la même occasion. Il n'agit pas ainsi par suffisance, mais plutôt dans l'esprit de l'Ancien Testament, d'une façon quasi apocalyptique, pour donner une leçon à Chris, à Ansel, et surtout à Sharla. »

Hirsch décrit le personnage qu'il interprète, Chris, comme un dealer à la petite semaine. « Il est bourré de défauts, mais il a aussi de grands rêves et des aspirations. Je dirais qu'il est à la fois un entrepreneur et un perdant magnifique. » Quant aux motivations discutables de son personnage, l'acteur explique : « On dirait que tout ce qu'il entreprend tourne mal pour tout le monde, y compris pour lui-même. On le voit jusque dans les détails, comme ce chien de la famille qui n'aboie que lorsque Chris s'approche de la caravane... »

Avec une moralité aussi douteuse, il est surprenant que Chris reste un personnage aussi sympathique, même lorsqu'il offre volontiers sa propre sœur comme avance sur les 25.000 dollars qu'il doit à Joe. « Il manque de sens moral, et il est très, très malchanceux. Mais au fond je ne pense pas qu'il soit malveillant... si l'on omet le fait qu'il essaye de tuer sa mère, de prostituer sa sœur et de vendre de la drogue à son père » plaisante le producteur Nicolas Chartier.

Le film a beau s'appeler *Killer Joe*, il est tourné selon le point de vue de Dottie. Ce personnage est assez inhabituel. « Elle a un côté très enfantin, mais elle est aussi incroyablement mûre pour son âge. J'ai rarement incarné un personnage aussi honnête » explique Juno Temple. « On dirait une poupée de porcelaine prise dans un tourbillon de violence et de folie. Avant Joe, personne ne l'avait jamais traitée comme une femme, elle n'en revient pas. Il lui fait la conversation, et avec lui, elle a enfin l'impression de compter pour quelqu'un. »

Gina Gershon joue Sharla, la seconde femme d'Ansel Smith, la cruelle belle-mère de Chris et Dottie. Dans le rôle d'une femme



qui passe son temps à se promener toute nue, à boire de la bière et à tromper son mari, Gershon pratique avec brio l'art de la duplicité. « Sharla voudrait prendre la fuite, mais elle ne peut pas, car toutes ses petites manigances la retiennent. On dirait un insecte qui s'épuise à tenter de survivre » explique Gina. « Comme une femme fatale dans les films noirs des années 1930 et 1940, elle manipule tout le monde, jusqu'à ce que Killer Joe voie clair dans son jeu. »

Thomas Haden Church incarne pour sa part Ansel, le père de Chris et Dottie. Son ex-femme devient la cible de Killer Joe quand Chris découvre qu'elle a une assurance vie de 50.000 dollars dont Dottie serait la bénéficiaire. « Ansel n'est pas compliqué. Il a abandonné ses rêves depuis bien longtemps. Aujourd'hui, il se contente de toucher sa paie et de vivre au jour le jour » explique Church. « Interpréter ce genre de personnage nécessite d'atteindre un niveau particulier de discipline. »

Nicolas Chartier ajoute : « Ansel a peut-être l'air un peu idiot, mais c'est le seul personnage qui sait ce qui est bon pour lui. Le problème, c'est qu'il voudrait juste mener une vie tranquille. Thomas a un grand sens du timing, un atout capital dans les scènes comiques. » Dans le film, Ansel adhère au plan machiavélique de Chris, mais sa seule préoccupation demeure : « Elle est où ma bière, Sharla ? »

McConaughey remarque : « La façon dont Sharla et Ansel dirigent cette famille rebute Joe et pourrait mettre en danger la jeune fille dont il est épris, il décide donc de redresser la barre à sa façon. »

En fin de compte, d'après William Friedkin : « Avec tous leurs travers, les personnages de *Killer Joe* nous offrent une sorte de peinture sociale tragique. Le film délivre des vérités immuables, même si elles sont gênantes. Il se passe dans le monde d'aujourd'hui où plus rien ne me choque. »

Friedkin aborde les forces destructrices de ses personnages avec un engagement rare dans le cinéma contemporain. Il poursuit : « Nous maîtrisons si peu les choses qui nous arrivent dans la vie ; en fait, tous les personnages de *Killer Joe* cherchent à contrôler leur existence, sans y parvenir. »

Pour le réalisateur, Joe est une forme sombre de « Deus ex machina, une force de la nature venue de l'extérieur, qui affecte la vie de tous ceux qu'il touche. Pourtant, dans ce cas précis, les membres de la famille l'ont laissé entrer de leur plein gré, ils ont ouvert leur porte à ce personnage, comme d'autres ouvrent leur âme à Dieu... ou au Diable. »

## L'ÉQUIPE DU FILM

### MATTHEW MCCONAUGHEY

"Killer" Joe Cooper

Matthew McConaughey est l'un des acteurs de Hollywood les plus en vue du moment.

Natif du Texas, étudiant à l'Université d'Austin, il se destinait à une carrière d'avocat lorsqu'il a découvert le livre de Og Madino *The Greatest Salesman in the World*, qui l'a subitement décidé à changer sa « dominante » universitaire pour le Cinéma plutôt que pour le Droit.

McConaughey a débuté sa carrière d'acteur en 1991 en faisant des apparitions dans des films de fin d'études ou des publicités au Texas. Il a aussi dirigé quelques courts-métrages. C'est une rencontre à Austin avec le directeur de casting et producteur Don Phillips qui lui a permis de rencontrer le réalisateur Richard Linklater qui l'a embauché pour le rôle de Wooderson dans le film culte *Dazed and Confused* (*Génération rebelle*).

Depuis, McConaughey a joué dans plus d'une quarantaine de films et est devenu producteur, acteur et philanthrope tout en conservant de solides racines au Texas où il a basé sa société de production « j.k. livin ».

Durant toutes ces années, il a travaillé avec des grands d'Hollywood, comme Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Anthony Hopkins, Jodie Foster, Sandra Bullock ou Al Pacino.

On l'a récemment vu dans le rôle de Mick Haller dans le thriller *La Défense Lincoln*

de Brad Furman ou dans la comédie noire de Richard Linklater *Bernie* aux côtés de Jack Black et Shirley MacLaine.

Cette année, Matthew McConaughey était présent à Cannes avec deux films en compétition : *The Paperboy* de Lee Daniels avec Nicole Kidman, John Cusack et Zac Efron et *Mud* de Jeff Nichols.

Il sera aux côtés de Channing Tatum et Alex Pettyfer dans le prochain film de Steven Soderbergh, *Magic Mike*.

### EMILE HIRSCH

Chris Smith

En 2007, Emile Hirsch s'est fait connaître du monde entier pour sa performance dans le film de Sean Penn, *Into the Wild*. Ce rôle lui a valu de recevoir le National Board of Review Award du Meilleur Acteur et le Rising Star Award du Palm Springs International Film Festival ainsi que le Gotham and Critics' Choice Award du Meilleur Acteur.

Sa filmographie inclut *Speed Racer* des frères Wachowski, *Alpha Dog* de Nick Cassavetes, *Lords of Dogtown* (*Les Seigneurs de Dogtown*) de Catherine Hardwicke où il partage l'affiche avec Heath Ledger, *Harvey Milk* de Gus Van Sant où il campait l'activiste Cleve Jones et *Taking Woodstock* (*Hôtel Woodstock*) d'Ang Lee.

Suite au film *Into the Wild*, Emile Hirsch est devenu ambassadeur de l'association Oxfam, faisant ainsi une parenthèse dans sa carrière d'acteur pour se consacrer à des actions humanitaires qui l'ont emmené au Congo, au Zimbabwe et au Kilimandjaro.

Suite à ces expériences intenses, Emile Hirsch est revenu en force à son travail d'acteur. Il a tourné dans un thriller de science-fiction, *The Darkest Hour* de Chris Gorak, avant d'enchaîner sur *Killer Joe*. Il a terminé il y a un an environ le tournage de *Savages* d'Oliver Stone avec Blake Lively, Taylor Kitsch, John Travolta, Uma Thurman, Salma Hayek et Benicio Del Toro puis a tourné *Venuto al Mondo* en Italie, avec Penelope Cruz, sous la direction de Sergio Castellitto.

### JUNO TEMPLE

Dottie Smith

Juno Temple vit à Los Angeles.

En seulement quelques années, elle s'est imposée comme l'une des plus talentueuses jeunes actrices d'Hollywood.

En 2006, elle se fait connaître dans le rôle de Polly, la fille rebelle de Cate Blanchett dans *Notes on a Scandal* (*Chroniques d'un scandale*). En 2007, elle joue le rôle de Lola Quincey dans *Atonement* (*Reviens-moi*) de Joe Wright face à Keira Knightley, James McAvoy et Saoirse Ronan. En 2008, elle a joué Jane Parker dans *The Other Boleyn Girl* (*Deux sœurs pour un Roi*) de Justin Chadwick, face à Natalie Portman et Scarlett Johansson. En 2011, elle a interprété le rôle de la Reine dans *Les Trois Mousquetaires* de Paul W.S. Anderson et le rôle principal dans *Dirty Girl* d'Abe Sylvia, sorti aux Etats-Unis en août 2011.

Sa filmographie inclut aussi *Mr Nobody* de Jaco Van Dormael et *Kaboom* de Gregg Araki.

On la verra prochainement dans *\*Jack and Diane* de Bradley Rust Gray qui raconte l'histoire d'amour entre deux adolescentes et dans le nouveau Batman de Christopher Nolan, *The Dark Knight Rises*.

### THOMAS HADEN CHURCH

Ansel Smith

En 1993, Thomas Haden Church a fait ses débuts dans le film *Tombstone* de George P. Cosmatos. Puis il a gagné en notoriété grâce la série de NBC *Wings* et

en jouant le rôle principal dans la série de la FOX *Ned and Stacey*. Church a gagné un Emmy Award et reçu une nomination aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild Awards pour son rôle de Tom Harte face à Robert Duvall dans la mini-série *Broken Trail* (2006), western épique de Walter Hill.

En 2005, Thomas Haden Church a été nommé aux Oscars pour le rôle de Jack dans *Sideways* d'Alexander Payne et s'est fait connaître dans le monde entier en 2007 pour son rôle de Flint Marko dans *Spider-Man 3* de Sam Raimi, qui reste son plus gros succès à ce jour.

En 2009, il faisait partie de la distribution de la comédie noire *All About Steve*, avec Sandra Bullock et Bradley Cooper et dans le film *Imagine That* (*Dans ses rêves*) avec Eddie Murphy.

Plus récemment, il jouait aux côtés de Matt Damon, Scarlett Johansson, Patrick Fugit et Elle Fanning dans *We Bought A Zoo* (*Nouveau Départ*) de Cameron Crowe et dans *Another Happy Day* de Sam Levinson.

On le verra prochainement dans le film de science-fiction de Disney *John Carter of Mars* avec Willem Dafoe, Bryan Cranston, Samantha Morton et Taylor Kitsch.

Thomas Haden Church vit au Texas, dans son ranch.

### GINA GERSHON

Sharla Smith

Gina Gershon a fait ses débuts à Broadway dans la version de *Cabaret* revue par Sam Mendes en janvier 2001. Pendant six mois, elle y a interprété le rôle principal de Sally Bowles. A Broadway elle s'est aussi illustrée dans le rôle de Rose dans le show *Bye Bye Birdie*.

Depuis des années, Gina Gershon campe la sexy Nancy Frankenburg de la série à succès de HBO *How To Make It In America*. On peut aussi la voir dans les séries de HBO *Curb Your Enthusiasm*, *Rescue Me* et *Eastbound & Down*.

Au cinéma, sa filmographie inclut *P.S. I Love You* de Richard LaGravenes, *Bound* des frères Wachowski, *The Player* de



Robert Altman, *The Insider* (Révélations) de Michael Mann, *Face/Off* (Volte/Face) de John Woo et *Demonlover* d'Olivier Assayas où elle jouait Elaine Si Gibril.

Elle a récemment joué dans *Love Ranch* de Taylor Hackford face à Helen Mirren et Joe Pesci. Elle sera prochainement dans le deuxième film de Kevin Asch (*Jewish Connection*) *Great Neck* qui revisitera l'histoire de Gatsby le Magnifique dans les années 80.

Gina Gershon écrit aussi des livres pour enfants.

## WILLIAM FRIEDKIN *Réalisateur*

Depuis qu'enfant, il a découvert *Citizen Kane*, William Friedkin est fasciné par les films. Il commence à travailler pour la WGN-TV tout de suite après l'école en tant que réalisateur d'émissions de télévision en direct et en réalisant des documentaires comme *The People vs Paul Crump* qui a gagné plusieurs récompenses et contribué à commuer la sentence de peine de mort de Paul Crump. Ainsi qu'il l'a mentionné dans le bonus de la réédition de *Vertigo* d'Alfred Hitchcock, Friedkin a aussi réalisé un des derniers épisodes de *The Alfred Hitchcock Hour* en 1965, intitulé *Off-Season*.

Deux ans plus tard, Friedkin réalise

son premier film de fiction *Good Times* avec Sonny et Cher. Il est suivi de *The Birthday Party* (L'Anniversaire) écrit avec Harold Pinter avec qui Friedkin passa un an à travailler à Londres en 1967. Plusieurs films suivent y compris le film à thématique gay, *The Boys in the Band* (Les Garçons de la bande).

En 1971, *French Connection* consacre Friedkin d'un point de vue public et critique. Le film remporte 5 Oscars dont celui du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur. En 1973, Friedkin réitère avec *The Exorcist* (L'Exorciste), d'après le best-seller de William Peter Blatty. *L'Exorciste* révolutionne le genre de l'horreur et est considéré par certains critiques comme le plus grand film d'horreur de tous les temps. Le film reçoit 10 nominations aux Oscars dont celles du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur et remporte l'Oscar du Meilleur Scénario et du Meilleur Son.

Ces deux immenses succès font de Friedkin l'un des réalisateurs hollywoodiens de tout premier ordre.

En 1977, Friedkin réalise *Sorcerer* (Le Convoi de la peur), une version américaine du *Salair de la Peur*, avec Roy Scheider, qu'il considère comme un de ses meilleurs films. *Sorcerer* a été suivi par la comédie criminelle *The Brink's Job* (Têtes vides cherchent coffres

pleins - 1978) et du controversé *Cruising* (La Chasse - 1980) avec Al Pacino.

Entre les années 80 et 90, la filmographie de Friedkin inclut *Deal of the Century* (Le Coup du siècle - 1983), avec Chevy Chase, Gregory Hines et Sigourney Weaver, souvent considéré comme un *Dr. Strangelove* de son époque, le film d'action *To Live and Die in L.A.* (Police fédérale Los Angeles - 1985) avec William Petersen et Willem Dafoe, le thriller *Rampage* (Le Sang du châtimement - 1987) et *Jade* (1995) avec Linda Fiorentino.

En 2000, *L'Exorciste* ressort en salles aux Etats-Unis et cumule 40 millions de dollars au box-office. La même année, le nouveau film de Friedkin, *Rules of Engagement* (L'Enfer du devoir), avec Tommy Lee Jones et Samuel L. Jackson est aussi un succès public.

En 2003, Friedkin collabore de nouveau avec Tommy Lee Jones sur *The Hunted* (Traqué), avec également Benicio Del Toro.

En 2007, il réalise *Bug* avec Ashley Judd et Michael Shannon, écrit par le lauréat du Prix Pulitzer Tracy Letts qui a aussi écrit *Killer Joe*. *Bug* a été récompensé par le Prix FIPRESCI au Festival de Cannes où il était présenté à la Quinzaine des Réalisateurs.

Plus tard, Friedkin dirige un épisode de la série à succès *CSI: Crime Scene Investigation* (Les Experts-Las Vegas) intitulée *Cockroaches* (Cafards). Il réalise également le 200ème épisode de la série intitulé *Mascara*.

En 1998, William Friedkin dirige son premier opéra, *Woyzeck* d'Alban Berg, au Maggio Musicale à Florence. Il réitère l'expérience en 2002 avec *Duke Bluebeard's Castle* de Bartok et *Gianni Schicchi* de Puccini au Los Angeles Opera. En 2004, toujours au Los Angeles Opera, il dirige *Ariane à Naxos* de Richard Strauss. Suivent d'autres mises en scène d'opéras dont *Samson et Dalila* de Saint-Saëns au New Israeli Opera à Tel Aviv (2005) et *Aida* de Verdi au Teatro Regio à Turin (2006/2007) ou dernièrement *L'Affaire Makropoulos* de Janacek en 2011 au Maggio Musicale à Florence. En 2012, il dirigera *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Theater An der Wien de Vienne.

## LISTE ARTISTIQUE

Killer Joe Cooper **MATTHEW McCONAUGHEY**  
Chris Smith **EMILE HIRSCH**  
Dottie Smith **JUNO TEMPLE**  
Ansel Smith **THOMAS HADEN CHURCH**  
Sharla Smith **GINA GERSHON**  
Digger Soames **MARC MACAULAY**

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation **WILLIAM FRIEDKIN**  
Scénario **TRACY LETTS**  
Production **NICOLAS CHARTIER** et **SCOTT EINBINDER**  
Producteurs exécutifs  
**CHRISTOPHER WOODROW - MOLLY CONNERS**  
**VICKI CHERKAS - ZEV FOREMAN - ROMAN VIARIS**  
Co-producteurs exécutifs  
**JAMIN O'BRIEN - LAURENCE FREED**  
Co-producteur **PATRICK NEWALL**  
Producteurs associés **ELI SELDEN - DOREEN WILCOX LITTLE**  
Directeur de la photographie **CALEB DESCHANEL, ASC**  
Directeur artistique **FRANCO-GIACOMO CARBONE**  
Montage **DARRIN NAVARRO**  
Costumes **PEGGY SCHNITZER**  
Musique **TYLER BATES**  
Une Production **VOLTAGE PICTURES/ANA MEDIA P**  
En Association avec **WORLDVIEW ENTERTAINMENT** et  
**PICTURE PERFECT CORPORATION**

ETATS-UNIS - 102 MN - 35MM/ DCP - 1.85

